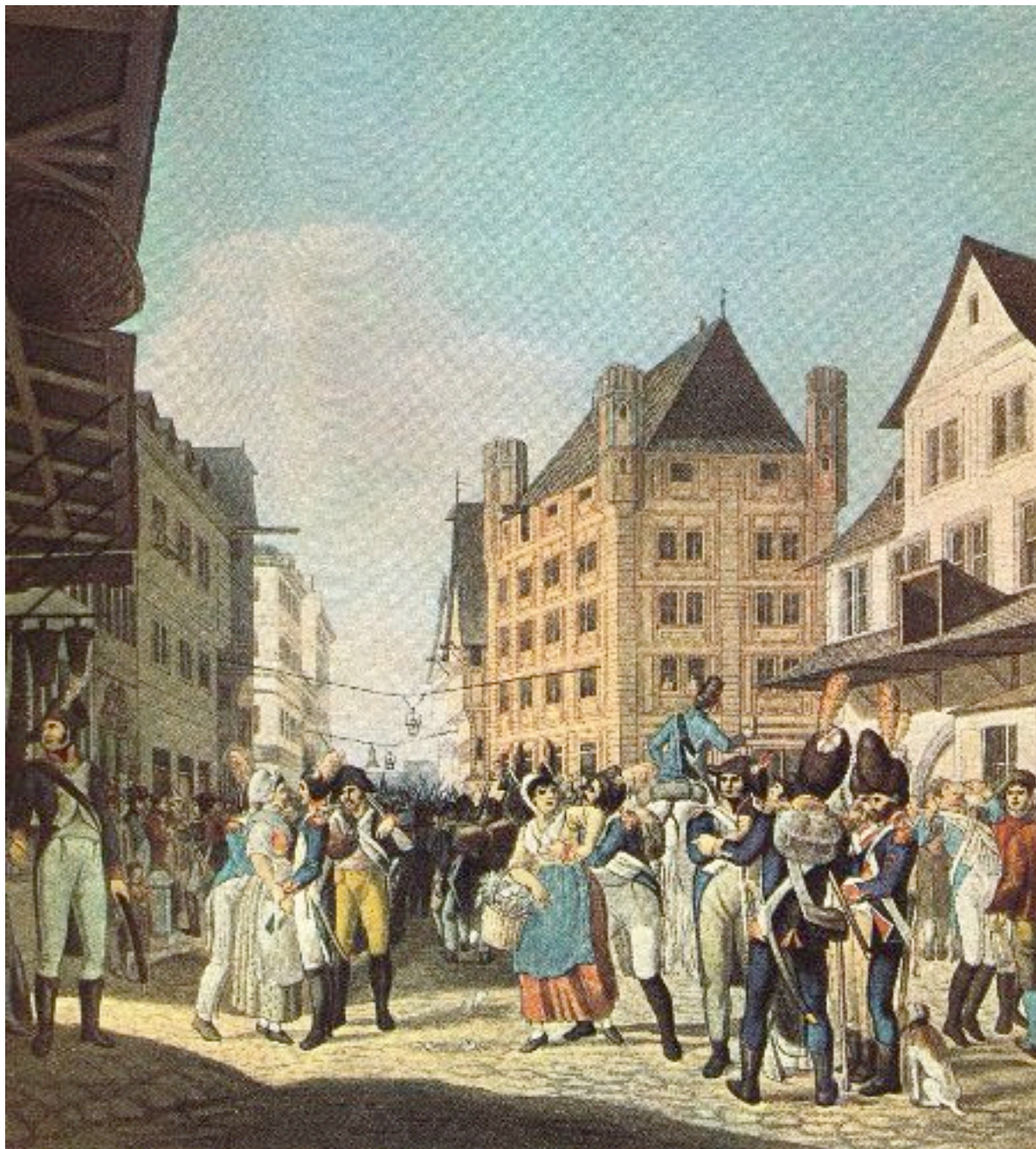


**Sur les traces du Chef de bataillon Jean David SIFFERMANN,  
aux 24e et 40e de Ligne de 1791 à 1814**

(par Diégo Mané, octobre 2019, d'après le SHD, la "base LEONORE" et Martinien )

Serge SIFFERMANN, descendant du rôle-titre, me questionne, et m'a communiqué les éléments de la «base LEONORE», que je vous compile et complète ci-après comme un exemple de carrière militaire sous la Révolution et l'Empire.



**Départ de Francfort du 24e Régiment de Ligne.**

Gravure communiquée par un "internaute généreux", ainsi que les clichés d'objets relatifs au 24e Régiment d'infanterie de Ligne (shakos, plaque, bouton) que vous pourrez voir tout au long de cet article.

1770/10/04 - Naissance de Jean-David SIFFERMANN à Riquewihr (Alsace).

1791/11/21 - Soldat au 24e de Ligne.

1792/09/20 - Caporal à l'Armée du Rhin.

1793/11/01 - Sergent à l'Armée du Nord.

Fait les campagnes de 1794 à 1799 à l'Armée de Sambre-et-Meuse.

1799/09/30 - Adjudant Sous-Officier.

Blessé d'un coup de feu à l'avant-bras droit à **Egmont** (Hollande).

1802/03/16 - Sous-Lieutenant, campagnes de 1800-1801, Armée Gallo-Batave.

1805/10/23 - Lieutenant, armée navale sous Brest.

1806-1807 - A la Grande Armée en Prusse et Pologne.

1807/10/01 - Chevalier de la Légion d'Honneur.

1807/11/19 - Adjudant Major.

1809/05/19 - Capitaine Adjudant Major, en Espagne de 1809 à 1812.

1809/07/28 - Blessé d'un coup de feu au tibia droit à la bataille de **Talavera** (E).

1813/04/01 - Capitaine commandant une compagnie.

1813/06/21 - Blessé d'une balle à la cuisse gauche à la bataille de **Vitoria** (Espagne).

1814/01/15 - Chef de Bataillon au 40e de Ligne, combat sur les Pyrénées.

1815, en retraite à Riquewihr «après la défaite de Napoléon à Waterloo le 18 juin...».

1816/08/23 - Mariage à Riquewihr avec Marie Salomé GREINER.

1838, adjoint au Maire de Riquewihr.

1854/10/23 - Décédé à Riquewihr.

Le Martinien (Officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire) nous permet de suivre le parcours des 24e puis 40e régiments de Ligne ou servit Siffermann.

24e de Ligne (pour les opérations ayant pu concerner Jean David Siffermann).

1805/08/22 : Sous-Lieutenant Roné, blessé à bord du vaisseau *l'Alexandre*.

1805/09/23 : Capitaine Rougère, tué dans une batterie de l'île de Bas (près de Brest).

1806/12/26 : Colonel Semélé et trois officiers blessés à **Golymin** (Pologne).

1807/02/08 : 17 off. dt le CdB Nadal tués, 37 off. dt le CdB Castillard blessés à **Eylau**

1807/02/26 : 1 officier tué et 3 blessés au combat de **Braunsberg** (Pologne).

1807/06/14 : 4 officiers sont blessés à la bataille de **Friedland** (Pologne).

1808/11/03 : Le Capitaine Lejeune est blessé près de Bilbao (Espagne).

1808/11/30 : 2 officiers sont blessés à la bataille de **Somosierra** (Espagne).

1808/12/02 : Le Capitaine Flamand est blessé à l'attaque de Madrid.

1809/04/01 : Le chirurgien Costa est tué en escortant des blessés à Madrid.  
1809/07/28 : **Talavera** ; 6 off. dt CdB Dunet tués, 15 off. dt CdB Conscience blessés.  
  
1811/03/05 : 5 officiers tués, 7 officiers dont le Cel Jamin blessés à **Chiclana** (E).  
1811/08/25 : Lieutenant Monnerie blessé à Zara (Espagne).  
  
1813/05/03 : Les capitaines Ardity et Parmentier sont blessés à Miranda (Esoagne).  
1813/06/21 : 2 officiers blessés à la bataille de **Vitoria** (Espagne).  
1813/07/23 : Le Capitaine Prévost est tué étant en reconnaissance en Espagne.  
1813/07/25 : 2 officiers dont le CdB Roy tués, 2 officiers blessés au col de **Maya** (E).  
1813/07/31 : 3 officiers dont le Colonel Henry blessés lors de la retraite de Pampelune.  
1813/12/9 et 12 : 2 officiers blessés devant Bayonne (France).



40e de Ligne (après que Siffermann ait pris le commandement du 2e bataillon).  
1814/02/27 : 3 officiers blessés à la bataille d'**Orthez** (France).  
1814/04/10 : Le Sous-Lieutenant Poete est blessé à la bataille de **Toulouse** (France).

J'ai souligné ci-dessus les occurrences de Talavera et Vitoria, où la présence de Jean David Siffermann est avérée puisqu'il y fut blessé, bien que le Martinien ne le cite pas.

J'ai cherché le 24e de Ligne parmi les participants à la bataille d'**Egmont-op-Zee**, que les Anglais, vainqueurs, datent du 2 octobre 1799, et ne l'y ai pas trouvé. On pourrait supposer que l'Adjudant-Sous-Officier Jean David Siffermann en était alors détaché.

Lors de la campagne de Prusse en 1806 le 24e de Ligne est brigadé avec le 63e de Ligne sous le GB Sarrut. Le 7e Léger sous le GB Amey complète la Division Heudelet qui, avec la Division Desjardin et la brigade de cavalerie légère Durosnel, forment le VIIe Corps d'Armée du Maréchal Augereau. L'apparition tardive de la Division Heudelet au soir de la bataille d'Iéna a provoqué bien des redditions prussiennes, mais sans réels combats.

En revanche la division sera engagée contre les Russes à **Golymin**, mais surtout à **Eylau** le 8 février 1807, où le corps d'Augereau sera pratiquement détruit. Il est par suite dissous et ses régiments répartis dans les autres corps de la Grande Armée. Le 24e de Ligne, qui ne forme plus qu'un unique bataillon, est versé à la Division Dupont du 1er Corps d'Armée et se trouvera engagé à **Braunsberg** le 26 février 1807 et à **Friedland** le 14 juin 1807.

Par suite de la catastrophe de Baylen, en Espagne, Napoléon y envoie une partie de ses troupes d'Allemagne, dont le 1er Corps sous le Maréchal Victor, qui compte les divisions Ruffin, Lapisse et Villatte. Le 24e de Ligne est à la Brigade Labruyère avec le 9e Léger. Le 96e de Ligne sous le GB Barrois complète la Division Ruffin, qui sera très faiblement engagée à Espinosa le 10 novembre 1808, mais sera en pointe à **Somosierra** et Madrid.

Le 1er Corps livrera de nombreux combats en 1809 : **Ucles** le 13 janvier, **Medellin** le 28 mars, et bien sûr **Talavera** le 28 juillet, ne manquant qu'Ocaña le 19 novembre. 1810 le voit participer à la conquête de l'Andalousie sous les ordres supérieurs du Maréchal Soult.

C'est ensuite le siège de Cadix, et, le 5 mars 1811, la bataille de Chiclana contre les Espagnols et les Anglais. Ces derniers, qui y seront vainqueurs, l'appellent **Barrosa**. Le 24e de Ligne comptait à la Brigade Barrois de la Division Ruffin... dont le général sera tué.

Par suite de la défaite de Marmont aux Arapiles en juillet 1812, l'Andalousie doit être évacuée.

En 1813 le 24e de Ligne compte à la Division Leval de l'Armée du Midi, il est toujours brigadé avec le 9e Léger sous le GB Mocquery. La Brigade du GB Morgan (88e et 96e de Ligne) complète la division. Soult a rejoint l'Empereur en Allemagne, et le roi Joseph commande en chef. Il est complètement battu à **Vitoria** le 21 juin 1813 et Napoléon renvoie Soult au commandement en chef de l'Armée d'Espagne.

Cela ne suffira pas à ramener la victoire sous les Aigles. Les tentatives de débloquer les places de San Sébastian et Pampelune échouent en juillet avec de lourdes pertes, et l'armée se trouve rejetée en France.

Le 15 janvier 1814 Jean David Siffermann est nommé CdB, et passe au 40e de Ligne dont il commande le 2e bataillon. Le 40e est brigadé avec un bataillon du 4e Léger sous le GB Barbot. La 2e brigade de la 5e division (un bataillon de chacun des 27e, 50e et 59e de Ligne) est commandée par le GB Rouget, qui assume en même temps par intérim le commandement de la division.



**Plaque de shako de Voltigeur du 24e Régiment de Ligne.**

Les défaites d'**Orthez** le 27 février 1814 et de **Toulouse** le 10 avril suivant ne permettront que d'arriver, de manière cependant fort honorable, à la fin des hostilités et à la paix générale, car entre-temps l'Empereur, trahi par Marmont, aura abdicqué à Fontainebleau.

Pour cette dernière période voyez sur «Planète Napoléon» sa relation exhaustive par Thierry Louchet, avec force illustrations, cartes, ordres de bataille, etc...

[http://www.planete-napoleon.com/docs/1814\\_Orthez-Armee\\_des\\_Pyrenees.pdf](http://www.planete-napoleon.com/docs/1814_Orthez-Armee_des_Pyrenees.pdf)

**Résumés succincts des principales batailles du 24e de Ligne en Espagne**  
Je développerai un peu, à titre d'exemples, les troupes des deux batailles d'Empire où Jean David Siffermann fut blessé, soit Talavera le 28 juillet 1809 et Vitoria le 21 juin 1813.

**SOMOSIERRA, le 30 novembre 1808**

**1ère Division. : GD RUFFIN, 5.612 h**

Etat-Major de la Division, 13 h

1ère Brigade, GB Labruyère, 3.717 h

9e Régiment d'Infanterie Légère, 3 bataillons, 1.615 h

24e Régiment d'Infanterie de Ligne, 3 bataillons, 2.102 h

2ème Brigade, GB Barrois, 1.882 h

96e Régiment d'Infanterie de Ligne, 4 bataillons, 1.882 h

La Division Ruffin, comme d'ailleurs toute l'infanterie du 1er corps, fait de la "figuration". Les héros du jour, du moins ceux qui auront survécu, sont les Cheval-Légers Polonais. Irrité de se voir arrêté par les Espagnols de San Juan, retranchés dans le défilé de 4 km de long du col de Somosierra, Napoléon lance les 150 Polonais qu'il a sous la main dans une véritable charge-suicide. Quatre d'entre-eux arriveront au sommet après avoir enlevé les quatre batteries espagnoles successives... Nonobstant cela ne permettra pas à l'Empereur d'entrer à Madrid pour y marquer l'anniversaire d'Austerlitz comme il l'avait souhaité. La ville ne tombera que le 4 décembre et le général Labruyère y sera blessé en menant l'assaut.

**UCLES, le 13 janvier 1809**

**1ère Division : GD RUFFIN, 5.352 h**

Brigade GB Barrois, 3.489 h

I à III/9e Léger, Colonel Meunier, 3 bataillons, 1.574 h

I à III/24e de Ligne, Colonel Jamin, 3 bataillons, 1.915 h

Brigade GB Lefol, 1.863 h

I à III/96e de Ligne, Colonel Calès, 3 bataillons, 1.863 h

Pendant que la Division Villatte et les dragons de La Tour-Maubourg battent l'estrade devant la formidable position espagnole, la Division Ruffin, au prix d'un large détour, arrive dans le dos des Espagnols alors attaqués de flanc par la brigade Puthod (un double achèvement). C'est la déroute. La cavalerie espagnole fuit entre les carrés de Ruffin et se heurte au "carré d'artillerie" de Sénarmont qui la suivait et qui la disperse pour le compte. Sur 14.000 h les Espagnols en perdent 11.000 dont 10.000 prisonniers, leurs 5 pièces et 22 drapeaux.

**MEDELLIN, le 28 mars 1809**

**1ère Division : GD Comte RUFFIN, 5.300 h**

Brigade GB Chaudron-Rousseau, 3.500 h

I à III/9e Léger, Colonel Baron Meunier, 3 bataillons, 1.600 h

I à III/24e de Ligne, Colonel Jamin, 3 bataillons, 1.900 h

Brigade GB Baron Barrois, 1.800 h

I à III/96e de Ligne, Colonel Calès, 3 bataillons, 1.800 h

Victor, qui ne pensait pas être attaqué passe le pont de Medellin et se trouve engagé à un contre deux avec une rivière à dos (cela aussi c'est un achèvement, mais pour l'ennemi). Il donne l'ordre de repasser le pont (ce qui aurait condamné au moins son arrière-garde). Fort heureusement il n'est pas obéi, et si son infanterie, laissée sans direction, va souffrir, sa cavalerie, il est vrai supérieurement commandée, elle, va sauver la situation malgré lui. Elle enfonce les deux ailes de cavalerie ennemie et se rabat dans le dos de l'infanterie. C'est le massacre. Sur 26.000 h 16.000 sont tués (pas de prisonniers), un par Français présent.



**Shako de Fusilier du 24e Régiment de Ligne.**

## TALAVERA, les 27 et 28 juillet 1809

53000 Anglo-Espagnols bien postés, sous Wellesley, sont attaqués prématurément\* par 47000 Français sous le roi Joseph, qui seront repoussés avec perte de 7200 hommes pour 5300. \* Car Soult arrivait sous trois ou quatre jours à la tête de trois corps d'armée.

La Division Ruffin, à laquelle appartenait le 24e de Ligne, évolua à la droite de l'armée. Elle était soutenue par la cavalerie de Merlin et de l'artillerie depuis le Cerro de Cascajal. Mais les Espagnols, bien soutenus par les «charges folles» de la cavalerie anglaise tinrent bon contre des Français réduits à se tenir en carrés dans la plaine. C'est à cette occasion que le 23rd Light Dragoons se jeta tout entier dans un ravin qu'il n'avait pas vu !

### **1ère Division : GD Comte RUFFIN, 5.286 h, 12 pièces**

Brigade GB Chaudron-Rousseau, 3.443 h

I à III/9e Léger, Colonel Baron Meunier, 3 bataillons, 1.560 h, (457 pertes)

I à III/24e de Ligne (en blanc), Colonel ?, 3 bataillons, 1.883 h, (567 pertes)

Brigade GB Baron Barrois, 1.843 h

I à III/96e de Ligne, Colonel Calès, 3 bataillons, 1.843 h, (606 pertes)

### **Cavalerie du IVe CA : TG MERLIN, 1.188 h**

Brigade GB Strolz, 515 h

10e de Chasseurs à Cheval, CdE Saint-Léger, 2 escadrons, 295 h, (8 pertes)

26e de Chasseurs à Cheval, CdE Caillemer, 1 escadron, 220 h, (16 pertes)

Brigade TG Merlin, 673 h

Lanciers (Polonais) de la Vistule, Cne Hupet, 3 escadrons, 402 h, (8 pertes)

Cheveau-Légers Westphaliens, 2 escadrons, 271 h, (16 pertes)

Ces forces sont opposées aux Espagnols des divisions Bassecourt et Alburquerque, soutenues par l'artillerie à cheval et 2 pièces de 12 (peut-être 6) depuis le Cerro de Medellin.

Les Brigades de cavalerie anglaise Anson et Fane forment une deuxième ligne.

### **5ta Division : Mariscal de Campo BASSECOURT, 5.587 h**

2° Rto de la "Real Armada" (Marine), Topete, 1 bataillon, 615 h

Columna de Granaderos de linea, Olmin, 1 bataillon, 720 h

Regimiento de la "Reina", Iacome, 2 bataillons, 1.271 h

I/II/Regimiento de "Murcia", Copons, 2 bataillons, 1.228 h

III/Regimiento "Africa", Lasala, 1 bataillon, 884 h

Rto "Provincial de Sigüenza", Contreras, 1 bataillon, 869 h

### **2da Div. de Cav. : TG D. de ALBURQUERQUE, 1.520 h**

Regimiento de linea "Borbon", Casquero, 4 escadrons, 320 h

Regimiento de Dragones de "Pavia", Anglona, 4 escadrons, 320 h

Cazador. del "Sagrario de Toledo" (= Dragons), 4 escadrons, 320 h

Cazadores "Voluntarios de Madrid", 3 escadrons, 240 h

1ro "Vol. de Extremadura" (husares), 2 escadrons, 160 h

2do "Vol. de Extremadura" (husares), Mahy, 2 escadrons, 160 h

### **Artilleria, 12 pièces, 300 h**

Artillerie lourde de 12 £, 6 pièces

Artillerie à Cheval de 4 £, 6 pièces

### **Cavalry Division : LG Lord PAYNE, 2.969 h**

Fane, 3rd "Pce of Wales's" Dragoon Guards, 3 escadrons, 525 h

Fane, 4th "Queen's Own" Regt of Dragoons, 3 escadrons, 545 h

Cotton, 14th "Duchess of York's Own" LD, 3 escadrons, 464 h

Cotton, 16th "Queen's" Regt of Light Dragoons, 3 escadrons, 525 h

Anson, 23rd Regt of Light Dragoons, 3 escadrons, 459 h

Anson, 1st Regt of KGL Hussars, 3 escadrons, 451 h





### Bataille de CHICLANA, le 5 mars 1811 (détail par Lejeune)

L'extrait choisi montre la rencontre, juste après une crête, entre le 96e de Ligne français qui, croyant poursuivre des Espagnols en fuite, se trouva confronté aux Anglais venus reprendre la position. D'où le corps-à-corps illustré, que les Français perdirent... parce-que, tel le roi Harold à Hastings, leur chef les fit descendre de la colline, masquant ainsi leur artillerie\* qui était alors entrain de leur donner la victoire et qui fut par suite perdue en prime. Comme ce jour-là le 96e était brigadé avec le 24e on peut supposer que ce dernier était déployé sur sa droite, numéro oblige... Et donc opposé aux Guards !

<b>de la 1ère DI (1er Corps) : GD RUFFIN †</b>	<b>2.973 h, 6 pièces*</b>
<u>Brigade GB Barrois</u>	<u>1.540 h</u>
I/II/24e de Ligne (sans Grn), Cel Jamin β	2 bataillons 994 h, 12 officiers † ou β
I/96e de Ligne (ss Grn), Cel Maingarnaud †	1 bataillon 546 h, 11 officiers † ou β
<u>Brigade GB Chaudron-Rousseau †</u>	<u>1.433 h</u>
1er Bon de Grenadiers Réunis (de la 1ère DI)	1 bataillon 587 h
2e Bon de Grenadiers Réunis (de la 2e DI)	1 bataillon 846 h

<b>Major-General DILKES</b>	<b>1.946 h</b>
<u>Flank Battalion (cies d'élite) : Lt-Cel Brown (28th)</u>	<u>536 h</u>
I/9th "East Norfolk" Regiment	2 cies 179 h
I/28th "North Gloucestershire" Regiment	2 cies 179 h
II/82nd "Prince's of Wales Volunteers"	2 cies 178 h
<u>Brigade of Guards : Major-General Dilkes</u>	<u>1.410 h</u>
II/95th Rifle Corps, Norcott	2 cies 217 h
II/1st Guards	6 cies 611 h
II/3rd Guards	3 cies 322 h
II/67th "South Hampshire" Regiment	5 cies 260 h

## VITORIA, le 21 juin 1813

68.000 Français mal positionnés et mal commandés, sont attaqués par 84.000 Anglo-Alliés bien menés par Wellington qui subiront 5.000 pertes contre 8.000 infligées et prenant toute l'artillerie. Les mauvaises dispositions stratégiques, opérationnelles, et même tactiques, qui furent prises par les Français du Maréchal Jourdan au nom du roi Joseph, conduisaient droit au désastre qui sera bien au rendez-vous fixé par tant d'incompétences. Au milieu de cette catastrophe prévisible, le 24e de Ligne eut la malchance additionnelle de se trouver au plus mauvais endroit. Intenable à très court terme, la position d'el Alto de Jundiz, était en outre tournée d'entrée, et sa retraite compromise. Il ne s'y trouvait guère que la Division Leval, flanc droit en l'air malgré le soutien de la brigade de cavalerie Avy.

### **1ère Division : GD Baron LEVAL, 5.152 h, (802 pertes)**

Brigade GB Baron Mocquery, 2.579 h (1A du plan)

9e Léger, 2 bataillons, 1.575 h, (166 pertes)

24e de Ligne, 1 bataillon, 1.004 h, (191 pertes)

Brigade GB Chevalier de Morgan, 2.099 h (1B du plan)

I/88e de Ligne, 1 bataillon, 814 h, (133 pertes)

96e de Ligne, Colonel Clavel, 1 bataillon, 1.285 h, (256 pertes)

Artillerie Divisionnaire, 6 pièces, 166 h

En (trop faible) soutien

Brigade de Cavalerie Légère : GB Baron Avy, 474 h (12 du plan)

27e de Chasseurs à Cheval, 1 escadron, 322 h, (55 pertes)

Chasseurs de Nassau, 1 escadron, 152 h, (1 perte)

Mais un malheur n'arrivant jamais seul, elle y fut en outre confrontée aux meilleures troupes de l'ennemi, la fameuse Light Division, envoyée là au bon endroit pour elle par Wellington en personne.

### **Light Division : MG Charles ALTEN, 5.484 h, (165 pertes)**

Brigade MG J. Kempt, 2.597 h (6A du plan)

I/43rd "Monmouthshire" (Light), 1 bataillon, (31 pertes)

I/95th "Rifle Corps", 1 bataillon, (45 pertes)

III/95th "Rifle Corps", 1 bataillon, (24 pertes)

1er Caçadores (P) "Castello de Vide", 1 bataillon, 520 h, (4 pertes)

Brigade MG J. Vandeleur, 2.887 h (dont 1.425 Portugais) (6B du plan)

I/52nd "Oxfordshire" (Light), 1 bataillon, (23 pertes)

II/95th "Rifle Corps", 1 bataillon, (9 pertes)

3e Caçadores (P) "Villa Real", 1 bataillon, (1 perte)

17° "2° Elvas" Linea Regimento, 2 bataillons, (28 pertes)

En soutien

Brigade Lieutenant-Colonel C. Grant, 1.624 h (15A et 15B du plan)

10th "Prince of Wales's Own Royal" LD (H), 4 escadrons, (16 pertes)

15th "King's" Regt of Light Dr. (Hussars), 4 escadrons, (59 pertes)

18th Regiment of Light Dragoons (Hussars), 4 escadrons, (84 pertes)

Tout ceci arrivant plus ou moins de face à un ennemi inférieur et tétanisé par le débouché dans son flanc de toute la Division Picton, 7.437 fantassins des Brigades Brisbane, Colville et Power (P). Les Français décrochent donc, car il ne peuvent tenir dans ces conditions et se replient sur Ariñez où la Brigade Mocquery (9e Légère et 24e de Ligne) tente de résister, ayant la Brigade Morgan derrière elle, et jouissant du soutien par dessus le village du feu d'une trentaine de pièces du général Tirlet.

## La bataille de Vitoria, le 21 juin 1813 de 13 à 18 heures

Détail d'un croquis figurant dans l'ouvrage éponyme de Jean Sarramon, Paris, 1985



Identification des unités pertinentes pour illustrer la situation du 24e de Ligne.

### FRANÇAIS

- 1A : Brigade Mocquery (9e Légère, 24e de Ligne) de la Division Leval.
- 1B : Brigade Morgan (88e de Ligne, 96e de Ligne) de la Division Leval.
- Le rectangle "commun" 1A-1B donne la position initiale de la Division Leval.
- Les deux rectangles 1A et 1B illustrent la deuxième position de ces deux brigades.
- Le rectangle 1 à fond blanc indique la Division Leval repliée à Gomecha.
- 12 : Brigade Avy, de cavalerie légère... qui effectivement ne fera pas le poids !

### ANGLO-PORTUGAIS

- 6A : Brigade Kempt (43rd, I & III/95th, 1° Caçadores (P), de la Light Division d'Alten.
- 6B : Brigade Vandeleur, de la Light Division d'Alten. Attaque de flanc 10A Darmagnac.
- 15 A : 15th Hussars de la Brigade C. Grant.
- 15 B : 10th & 18th Hussars de la Brigade C. Grant.
- 3A : Brigade Brisbane (45th, 74th, 88th, 3 coys 60th), de la 3rd Division de Picton.
- 3B : Brigade Colville (5th, 83rd, 87th, 94th), de la 3rd "Fighting Division" de Picton.
- 3C : Brigade portugaise Power (9° & 21° Linea, 11° Caçadores) de la Division Picton.

Malgré balles, mitraille et boulets, les Riflemen du 95th parviennent à pénétrer dans le village et même à s'emparer d'une pièce d'artillerie à cheval qui ne s'était pas repliée assez vite. Le 96e de Ligne charge alors et chasse les Britanniques des rues, reprenant la bouche à feu, mais ne pouvant l'emporter faute d'attelage bien évidemment parti. Contrarié de voir son plan magistral retardé, Wellington, qui vient d'être rejoint par Picton «en habit bleu et chapeau rond» (comme quoi il ne fut pas "en civil" qu'à Waterloo), charge le général de sa «Fighting Division» de s'emparer d'Ariñez, et comme d'habitude avec lui cela ne traîne pas.

### **3rd Division : LG Sir Thomas PICTON, 7.437 h, (1.382 pertes)**

Brigade MG T. Brisbane, 2.723 h (3A du plan)

I/45th "Nottingham" Regiment, 1 bataillon, (74 pertes)

I/74th (Highlanders) Regiment, 1 bataillon, (83 pertes)

I/88th "Connaught Rangers" Regiment, 1 bataillon, (215 pertes)

V/60th "Royal American" Rifles, 3 coys, (51 pertes)

Brigade MG C. Colville, 2.276 h (3B du plan)

I/5th "Northumberland" Regiment, 1 bataillon, (163 pertes)

II/83rd Regiment of Foot, 1 bataillon, (74 pertes)

II/87th "Prince's of Wales Own Irish", Gough, 1 bataillon, (244 pertes)

94th Regiment of Foot, 1 bataillon, (67 pertes)

Brigade (P) MG M. Power (3e Div.), 2.460 h (3C du plan)

I et II/9° "Viana" Linea Regimento, 2 bataillons, (212 pertes)

I et II/21° "Valença" Linea Regimento, 2 bataillons, (187 pertes)

11° Caçadores, 1 bataillon, (12 pertes)

Artillery :

RFA Brigade, Captain Douglas, 6 pièces de 9

C'est la Brigade Brisbane qui mène l'attaque ; le 88th doit «nettoyer» les jardins, le 74th prendre le village lui-même, et le 45th s'assurer des champs au sud. Les Riflemen du 60th précèdent le tout en tirailleurs. La Brigade portugaise Power contourne l'agglomération par le nord pour fixer la Brigade Morgan. Le Lieutenant-Colonel Dickson, commandant l'artillerie anglaise, en amena une trentaine de pièces sur les hauteurs de Jundiz d'où il avait une vue superbe sur tout le dispositif français. Cette circonstance rare amena un violent échange d'artillerie dont la fumée masqua tout.

A sa faveur les fantassins Britanniques parviennent au contact sans trop de pertes. Il s'engage alors un véritable combat au corps à corps dans les jardins entre les Irlandais du 88th «Connaught Rangers» («The devil's Own») et le 24e de Ligne, et dans le village-même entre le 74th et le 96e de Ligne. Les deux unités françaises qui d'abord tiennent fièrement, sont passablement maltraitées lorsqu'elles doivent décrocher.

Sur ordre, disent les Français, mais selon moi bien contraintes et forcées, car les Rifles se sont infiltrés partout et tirent les fantassins et artilleurs Français comme au casse-pipes, tandis que les hussards de Grant ont facilement chassé Avy et sont entrain de fermer la nasse.

La belle résistance des 24e et 96e de Ligne avait toutefois permis le repli des autres unités de l'Armée du Midi, tout aussi compromises qu'elles par les dispositions de leurs généraux. Mais c'était une sorte de «chant du cygne» car ensuite leur retraite ressemblera très vite à un sauve-qui-peut. Le soldat français est brave, mais intelligent. Lorsqu'il se voit mal commandé la notion de sacrifice collectif passe derrière celle de la survie individuelle. Dans ce registre des annales, Vitoria ne fit que précéder de deux ans la déroute tout aussi complète que l'on put observer au soir de Waterloo.





